FOOt Aquitain

Bulletin en ligne des clubs aquitains » Septembre-octobre 2011





L'invité de la rédaction

Pascal Grégoire Boutreau, journaliste et écrivain

Page 2

Partenaires

Le Guide du football Aquitain est sorti

→ Page 10

Éducateurs

Formation des cadres: le calendrier 2011-2012

Page 11

→ é dito

L'heure de la rentrée a sonné en ces mois de septembre octobre! Je suis heureux de vous retrouver pour une nouvelle saison de football s'annonce qui



d'ores et déjà riche en émotions. Dans ce cinquième numéro de Foot Aquitain, vous pourrez découvrir un dossier sur le football féminin, qui nous a fait vibrer au début de l'été à l'occasion du mondial allemand. En le lisant, vous découvrirez la pratique féminine dans notre région, les femmes qui participent au développement de notre sport et les actions menées depuis plusieurs saisons déjà.

De nouvelles rubriques apparaissent également avec un zoom sur les nouvelles pratiques, dans ce numéro place au futsal. L'Aquitaine accueillera début décembre deux matchs internationaux de l'équipe de France U21 contre l'Albanie, n'hésitez pas à venir découvrir cette discipline. Enfin, nous vous proposerons également une séance nostalgique avec un dossier consacré à l'histoire du football aquitain.

Je vous donne d'ores et déjà rendezvous pour le numéro 6 de Foot Aquitain qui sortira d'ici la fin de l'année. Bonne lecture à toutes et tous!

> Pierre SOUBABÈRE, président de la Ligue de football d'Aquitaine

L'INVITÉ de Foot Aquitain

Pascal Grégoire Boutreau

conjuguer le foot au féminin

Grand reporter à L'Equipe de 1996 à 2011 et auteur d'Au bonheur des Filles (Prix Lacoste de la Littérature Sportive 2003), Pascal Grégoire Boutreau est le premier à s'intéresser au football féminin et à lui offrir une fenêtre médiatique dans le célèbre quotidien sportif français.

Ouand et comment vous êtes-vous intéressé au football féminin? En janvier 2001, l'actualité sportive était quasi nulle au journal. Étant de Champagne, je connaissais Marinette Pichon, qui évoluait à l'époque à St Memmie, j'ai donc proposé au chef de la rubrique foot où j'étais alors, un papier sur le football féminin et me voilà quelques jours après dans les tribunes de Bonneuil-sur-Marne pour un France-Norvège. J'ai rapidement accroché avec cette équipe dont les valeurs sportives étaient proches des miennes.



Quelles ont été les réticences auxquelles vous avez été confrontées?

Les réticences habituelles que nous pouvons entendre sur les sports féminins. Les gens comparent tout de suite les filles aux garçons avec des « ça joue moins vite! », « c'est pas du foot », « ce n'est pas un sport de filles ». Ce n'était pas évident au début car l'équipe de France n'avait pas de résultats significatifs sur la scène internationale. Ce qui intéressait mes confrères de l'époque, c'était de savoir si je rentrais dans les vestiaires et les mœurs de l'équipe. Ma plus grande satisfaction a été d'être envoyé spécial pour le journal à l'occasion de la Coupe du Monde 2003 et des Championnats d'Europe 2001 en Allemagne et 2005 en Angleterre, et de pouvoir annoncer pendant 2 ans les rencontres et résultats du week-end dans le journal.

Quels sont vos conseils pour qu'elles durent sur la scène médiatique?

Il faut surtout que les filles conservent l'état d'esprit démontré sur et en dehors du terrain. Le traumatisme de Knysna a déplacé les comparaisons au niveau du comportement des joueuses et là-dessus, elles ont un temps d'avance sur les garçons. Pour mes confrères, elles amènent désormais de la fraîcheur. Mais, la base de tout, ce sont les résultats, alors un bon parcours aux Jeux Olympiques et au Championnat d'Europe 2012 serait le bienvenu. Les filles ont commencé à démolir des clichés notamment sur la qualité du jeu proposé et sur leur côté féminin. Il faut poursuivre cette démarche!

: Propos recueillis par Delphine Benoit-Mayoux

En bref

Bruno Bini

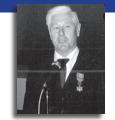
Clubs féminins, éducateurs, dirigeants, réservez dès à présent votre samedi 5 novembre pour venir à la rencontre de Bruno Bini, le sélectionneur de l'équipe de France féminine. Présent dans le cadre du salon des sports et la promotion du football féminin, il interviendra sur le projet d'équipe si important dans la réussite de nos Bleues lors de la dernière Coupe du Monde. N'oubliez pas de vous inscrire auprès du service communication de la Lique: communication@aquitaine.fff.fr

Retour sur...

Le décès de Gilbert Gautier

Le décès Gilbert Gautier, a suscité une vive émotion au sein de la Ligue de Football d'Aquitaine. Né en Picardie il y a 93 ans, il est entré à la LFAq en 1945. Après un brillant parcours, il fut élu Président de 1976 à 1984. Nous retiendrons notamment de son engagement la construction du siège de la Ligue en 1978. À la Fédération, il assumera pendant plusieurs années la fonction de président de la Commission centrale de la Coupe de France.

Éloigné des terrains de football depuis plusieurs années, Gilbert Gautier suivait



toujours l'actualité de la Ligue de sa maison de Lacanau. Supporter inconditionnel des Girondins de Bordeaux

dont il a été membre du conseil d'administration au début des années quatre-vingt, il était défini comme une personne très humaine et généreuse par ses amis. Il restera longtemps dans les mémoires de tous ceux qui l'ont côtoyé.

La Ligue de Football d'Aquitaine renouvelle ses sincères condoléances à l'ensemble de sa famille et lui dédie ce premier numéro de la saison.

Football féminin

Les FILLES ont le vent en POUPE

De nombreuses jeunes filles découvrent avec plaisir le ballon rond.
La Ligue de Football d'Aquitaine œuvre quant à elle depuis quelques années au développement de ce football, notamment par le biais de la commission régionale de féminisation.



e football féminin s'est découvert une nouvelle notoriété. À l'origine de cet élan : le magnifique parcours de l'équipe de France féminine. En quelques semaines, les Bleues ont réussi à redorer l'image de notre sport, loin des frasques de leurs homologues masculins et de la désastreuse campagne d'Afrique du Sud.

Le football féminin

Après la COUPE du MONDE, quel accueil pour les FILLES dans les clubs?

La couverture télévisée de l'événement a été sans précédent pour le football féminin. En Allemagne, les chaînes publiques ont diffusé les 32 matchs en direct. En Europe, tous les matchs étaient disponibles sur *Eurosport*. En France, certains matchs de l'équipe de France ont été diffusés par *Direct 8* et la demi-finale France/États-Unis a été diffusée en direct sur une chaine nationale.

Alors que va-t-il rester de cette exposition médiatique? Quelles seront les retombées pour les clubs, les districts et les ligues? Il semble d'ores et déjà que de nombreuses jeunes filles prennent contact pour s'informer des possibilités de pratique.

La Ligue de Football d'Aquitaine a entamé une réflexion depuis plusieurs saisons pour aider les clubs à accueillir ces jeunes filles. La

commission régionale de féminisation, présidée par Michèle Chevalier, a déjà publié une série de conclusions suite aux travaux qu'elle a menée. Il en ressort

Cette saison sera un tournant pour le football féminin que la féminisation de la pratique doit s'inscrire pleinement dans une politique régionale, celle-ci étant re-

layée par les districts; l'équipe technique régionale doit être moteur de ce développement féminin.

Il n'y a pas d'un côté un football noble représenté par les masculins et l'autre football, celui des féminines, qui ne serait pas aussi au cœur de la réflexion technique. Dans les heures de formation dispensées par l'équipe technique régionale, il a été préconisé qu'un temps soit consacré obligatoirement au football féminin.

Sur le plan éthique il est impératif que les filles et les garçons soient traités sur le même pied d'égalité.



À propos de la mixité, il semble également nécessaire de programmer sa fin « institutionnelle » sauf pour certaines filles, les meilleures. La mixité n'est plus nécessaire pour toutes. Les filles préfèrent jouer entre elles. Comment continuer?

Après le football d'animation quoi proposer? Le développement exigerait de créer des écoles de foot au féminin sous la responsabilité des clubs. Plusieurs questions se posent: les clubs sont-ils prêts à accueillir les jeunes filles? Dans quelles conditions? Le futsal paraît être une première réponse.

Cette saison sera assurément un « tournant » important pour le développement du football féminin. Il faudra le négocier au mieux. La Fédération souhaite se donner les moyens de ce développement, les clubs devront être accompagnés pour répondre à ce souhait. Un premier bilan à la mi-saison devrait donner une idée de la réponse donnée.

Souhaitons qu'elle soit à la hauteur de l'engouement suscité par la prestation des Bleues.

Foot Aquitain

Le football féminin

Michèle CHEVALIER milite pour « l'ÉGALITÉ et l'ACCÈS aux instances DIRIGEANTES »

Michèle Chevalier évoque avec passion la place de la femme dans la société en général et dans le sport en particulier. Elle connaît le sujet sur le bout des doigts. Sa carrière de sportive de haut niveau (basket) et sa vie professionnelle bien remplie l'ont amené sur le terrain à se confronter aux difficultés pour une femme de faire sa place dans notre société. Elle nous confie d'ailleurs que si le football féminin avait été organisé à son époque, c'est le football qu'elle aurait choisi...

Vous êtes depuis deux saisons présidente de la commission régionale de féminisation. Parlez-nous de cette commission et de ses objectifs.

Cette commission fonctionne depuis 2 ans. Elle s'est fixé plusieurs projets à court et moyen terme en s'appuyant sur un principe essentiel: l'égalité homme/femme et l'accès des femmes à la pratique et aux instances dirigeantes.

La première année a été faite de constats, de l'évaluation des freins et d'enquêtes chiffrées contraignantes. Puis très vite nous sommes allés à la rencontre des acteurs au niveau des clubs, des districts et de la ligue pour offrir des compétitions aux jeunes licenciées et pour favoriser une place plus grande des femmes dans les instances dirigeantes. Les résultats provisoires sont un frémissement du nombre de licenciées et une très grande écoute et considération de notre projet alors qu'au début on faisait plutôt sourire... Cette commission en Aquitaine est une des premières et une rare à œuvrer sur le territoire national.

Pensez-vous que le titre de championne d'Europe de l'Olympique lyonnais féminines et le parcours des Bleues lors de la dernière Coupe du Monde peut



constituer un levier pour le développement de la pratique féminine en France?

Il est important, nécessaire et obligatoire. Je ne peux que me féliciter de la médiatisation des rencontres de haut niveau. Il y a un lien évident entre la pratique de base et l'élite, la motivation des jeunes joueuses à s'engager dans la pratique prend de multiples formes mais je suis convaincue que les modèles d'identification sont extraordinairement importants. Les joueuses qui évoluent à l'Olympique lyonnais et en équipe de France sont jeunes, sympathiques et en plus crédibles sur le plan technique. Elles viennent de tout le territoire national. Leurs résultats et leur comportement exemplaire ne peuvent que favoriser cette identification mais cela ne suffit pas.

Il est nécessaire que les clubs masculins professionnels s'emparent de cet engouement comme l'ont fait l'Olympique lyonnais, Montpellier, Paris Saint-Germain, comme vient de le faire l'Olympique de Marseille et comme vont le faire d'autres clubs de Ligue 1 et Ligue 2. Pourquoi? parce qu'ici il s'agit

» Lire la suite en page 6

Le football féminin

d'une identification de territoire. Je regrette beaucoup que les Girondins de Bordeaux ne soient pas partie prenante de cet élément-là.

Si le football féminin doit passer nécessairement par l'engagement des grands clubs professionnels masculins pour l'ouverture d'une section, ce n'est pas faire injure au football amateur mais les structures professionnelles (gestion, suivi médical, etc.) sont une valeur ajoutée essentielle au développement.

Vous êtes très impliquée dans le football scolaire. Pensez-vous que c'est par ce biais que les filles viendront plus nombreuses dans les clubs?

La réponse est oui, c'est évident. Le football scolaire est un maillon très important pour le développement du football féminin parce que la jeune fille qui commence à jouer au foot à l'USEP puis à l'UNSS doit être suivie et recrutée par un club. Pour elle, c'est une continuité. Pour nous ça implique un lien nécessaire avec les organisations sportives de l'éducation nationale.

Depuis le début de la saison vous avez accepté la présidence de la commission régionale de football en milieu scolaire et universitaire. Quels seront les axes prioritaires de cette commission en 2011-2012, en particulier concernant les filles?

D'abord une précision, je suis contre le cumul des mandats. J'ai accepté cette présidence en raison

Ne pas comparer le football féminin et le football masculin des circonstances liées au départ de Michel Larraba. Ce dernier a réalisé un superbe travail, mais je souhaite

que l'année prochaine on revoie cela. L'élément positif c'est que dans cette commission on peut parler autant des filles que des garçons et développer ainsi le football féminin pour l'ouverture de sections sportives, la signature de conventions, le lien avec les inspections académiques et le Rectorat. Vous êtes également membre de la Commission centrale de football scolaire. Comment pourriez-vous définir la complémentarité de vos actions fédérales et régionales?

Elles sont évidentes. Il est fondamental pour moi que ceux et celles qui œuvrent en ligue régionale puissent témoigner au niveau fédéral de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas, pour trouver ensemble les leviers de généralisation, de mutualisation de ressources et de compétences. Une commission fédérale doit donner les grands principes de développement mais doit obligatoirement de mon point de vue aider et accompagner les ligues dans les réalisations.

Quel message souhaiteriez-vous passer à nos lecteurs pour que s'intensifie la présence féminine dans notre Lique?

Quelque chose d'important d'abord, ne pas comparer le football féminin et le football masculin. Exemple, est-ce que l'on compare le 400 mètres de Marie José Pérec avec le 400 mètres de Michael Johnson au prétexte que le temps de Marie José Pérec est inférieur à celui de Michael Johnson? La réponse est évidente, non! C'est la même chose pour le football féminin et le football masculin.

Deuxième point très important, le comportement des filles est exemplaire sur le terrain et en dehors du terrain. Cela est un grand espoir dans la tâche que nous nous fixons pour la promotion et le développement.

Ce qui est dit pour la pratique s'applique à la présence des femmes dans les instances dirigeantes. C'est un constat très désobligeant et insupportable envers nous-mêmes d'être écartées des instances de pouvoir; non pas que nous nous posions comme meilleures mais en tous les cas il est indéniable que nous portons d'autres regards, nous témoignons d'autres expériences qui doivent pleinement alimenter réflexions et exercices de responsabilités. Notre accès est un progrès pour tous.

: Propos recueillis par Nicole Labarbe

DÉVELOPPER le football FÉMININ

Mise en place depuis deux ans par la Ligue de Football d'Aquitaine, la commission de féminisation œuvre chaque saison pour le développement du football féminin dans notre région.

Avec environ 2300 licenciées, réparties dans 80 clubs, la Lique d'Aquitaine met tout en œuvre afin de poursuivre les efforts entrepris dans le développement du football féminin (opération Licence Offerte pour les nouvelles licences féminines de U13F à U16F, prise en charge des déplacements, promotion du football féminin dans les écoles...).



LE FOOTBALL FÉMININ AVANCE

Petit à petit les jalons semblent se poser pour le football féminin. Sylvie Rousseau, Cadre d'Animation Technique Régional Féminin, nous le

« Nos efforts commencent à porter leurs fruits » confirme. «Depuis quelques années, nous mettons tout en œuvre afin que chaque petite fille qui veut pratiquer

le football puisse le faire et nos efforts commencent à porter leurs fruits. La médiatisation de l'équipe de France féminine cet été a eu son effet, puisqu'en ce début de saison les filles n'hésitent pas à venir vers nous pour se renseigner, voir comment faire pour s'inscrire dans un club. »

: Kadija Abderrebi

REBOND

Les actions pour la saison 2011-2012

Développement

- » Ecole féminines de football
- » Milieu scolaire
- » Formation de cadre

Les pratiques

- » Jeunes
- » Seniors
- » Diversifiés

Promotion/Communication

- » La féminisation
- » Evènementiel
- » Kit Promotionel

Parcours d'excellence

- » Sélection
- » Les espoirs du foot
- » Sections sportives

Foot Aquitain

Sylvie DUBOS: MADAME la présidente de l'US ROQUEFORT

Sylvie Dubos, présidente du club de l'US Roquefort depuis un an, livre aujourd'hui ses impressions en tant que présidente d'un club de football dont l'effectif est essentiellement masculin.

En consultant l'historique de vos licences sur Foot2000, j'ai constaté que vous étiez licenciée dirigeante au club de Roquefort depuis plus de 10 ans. Comment et pourquoi avez-vous adhéré à ce club?

L'US Roquefort est mon club de cœur, découvert à l'âge de 17 ans quand j'ai rencontré mon mari joueur junior à l'époque. C'était il y a 29 ans... Puis, mes 2 fils ont joué de débutants à aujourd'hui, ils sont tous deux 2 joueurs seniors et l'aîné démarre l'arbitrage cette saison. J'ai toujours suivi le foot à Roquefort, mon mari a été éducateur et trésorier pendant 10 ans... Une affaire de famille!

Quelles étaient vos missions lors des premières saisons?

Lors des premières saisons, j'ai accompagné mes fils tous les samedis puis je me suis investie auprès des dirigeants pour l'organisation des manifestations extra-sportives et tout ce qui concerne l'animation dans la vie d'un petit club

Qu'est ce qui vous a amenée aux responsabilités de présidente du club?

Lorsque Jean Claude Tauzin a décidé d'arrêter sa fonction de président, je me suis dit qu'il fallait reprendre le flambeau et aussi trouver d'autres dirigeants car le rôle de bénévoles dans un club n'est pas toujours facile. J'aime ce club et je sais le travail de tous les dirigeants actuels et aussi le travail fait par d'autres avant... Il faut travailler et préparer l'avenir.



Pensez-vous que le fait d'être une femme à la tête d'un club masculin est plus difficile? Avez-vous le sentiment parfois d'être prise moins au sérieux qu'un homme?

Plus difficile: non. Et je ne suis certainement pas moins prise au sérieux. le rôle de président demande beaucoup de temps et de disponibilité et je pense que c'est une qualité autant masculine que féminine

Combien de temps consacrez-vous à votre activité bénévole? Qu'en retirez-vous à titre personnel?

Beaucoup de temps... Mais quand on aime on ne compte pas! Il faut gérer le sportif, toutes les catégories, les sponsors, les relations avec les collectivités locales, toutes les manifestations susceptibles de faire rentrer de l'argent pour le club. Par exemple, pour les fêtes de Roquefort nous avons travaillé pendant 10 jours avec tous les bénévoles, dirigeants, éducateurs et joueurs... C'est tout ça à la fois!

» Lire la suite en page 9

Le football féminin

Cela prend donc beaucoup de temps. C'est la raison pour laquelle j'ai toujours dit que j'occuperai cette fonction pendant 3 ans, j'essaierai de le faire de mon mieux. Il faut être à 100 % et ne pas rentrer dans une lassitude, mais penser au club et également préparer d'autres personnes.

Avez-vous envie d'orienter votre club vers l'accueil plus important de jeunes pratiquantes?

Quelques filles jouent dans notre club et ont l'air de bien s'y sentir...

Savez-vous si dans votre secteur géographique le football est pratiqué par les jeunes filles en milieu scolaire, UNSS le mercredi?

Pas sur Roquefort d'après ce que je sais.

Les clubs font part régulièrement de leurs difficultés financières. Comment se porte votre club? Quelles sont ses ressources? Quelles activités annexes organisez-vous pour trouver des recettes nouvelles?

C'est actuellement difficile pour tous les clubs. Boucler un budget est un véritable casse-tête. Nous devons organiser beaucoup de manifestations

« Les femmes ont toute leur place dans le foot » comme des lotos, des repas pour y arriver... C'est là que cela devient difficile pour nous bénévoles.

L'exemple de l'organisation de la bodega des fêtes de Roquefort est un bon exemple: dix jours de travail avec des bénévoles qui prennent des jours de congé! Mais cette recette est indispensable pour la saison, voire vitale. Ensuite il y a bien sûr la commune de Roquefort qui nous subventionne et tous les généreux sponsors auprès desquels nous avons fait un gros travail cette saison avec 14 panneaux publicitaires tous neufs. Mais il faut en permanence chercher!

Que représente un club de football dans une commune rurale comme la vôtre? Y a-t-il une offre de Quels rapports avez-vous avec les autres associations? Mutualisez-vous vos moyens au cours de manifestations?

L'US Roquefort, c'est 200 licenciés. Bien sûr que cette section est indispensable, il ne faut pas voir une concurrence avec nos amis du basket, du rugby ou autres... Il faut plutôt être solidaires, au service de jeunes qui font du sport. Nous organisons cinq lotos par an avec le basket et nous prêtons le terrain aux jeunes du rugby pour leur tournoi. Nous sommes tous animés d'une même envie d'offrir à nos jeunes une qualité d'encadrements sportifs.

En conclusion, conseilleriez-vous aux femmes de s'impliquer plus dans les clubs de football et que pensez-vous qu'elles apportent de différent?

Bien sûr qu'elles ont leur place, tout comme les hommes. Pour participer à la vie d'un club de foot, elles pourront mettre à profit leur qualité d'écoute, leur sens de la communication, leur aide pour toutes les manifestations, leur sens de l'organisation. Nous avons d'ailleurs une quinzaine de dirigeantes, deux éducatrices de jeunes et une arbitre. Un grand merci à tous les dirigeants et dirigeantes de Roquefort et un appel à tous ceux et à toutes celles qui veulent nous rejoindre.

: Propos recueillis par Nicole Labarbe

GUIDE OFFICIEL DU FOOT AQUITAIN: 2°!

Réalisé en collaboration avec le journal Sud Ouest, ce guide est publié à 90 000 exemplaires

e premier Guide Officiel du Foot Aquitain, réalisé en collaboration avec le journal Sud Ouest, a vu le jour en septembre 2010. Diffusé à 40 000 exemplaires, ce guide a séduit et obtenu un excellent écho tant auprès des amateurs du football régional que dans les sphères journalistiques. Le numéro 2 arrive donc en ce mois de septembre 2011. Cela faisait dix ans que les responsables du journal Sud Ouest avaient ce

projet en tête, la réussite du premier numéro confirmant l'existence d'un réel besoin.

Pour ce deuxième rendez-vous, le guide passe de 24 à 40 pages, et de 40 000 à 90 000 exemplaires. « L'augmentation de la pagination va nous permettre de mettre en avant la totalité des championnats régionaux seniors, de donner plus de place aux féminines et de présenter les jeunes. Nous allons essayer de le diffuser plus rapidement que l'an passé afin qu'il puisse être utilisé comme outil de promotion par les clubs auprès de leurs partenaires et leur municipalité », note Delphine Benoit-Mayoux, agent de développement de la Lique de Football d'Aquitaine.



« Cette année, nous avons ouvert les pages de notre guide à de la publicité. Nous sommes heureux que de nombreux partenaires nous aient suivis sur ce projet, c'est très encourageant, poursuit-elle. Lancé au lendemain de la Coupe du Monde 2010 et le traumatisme de Knysna, cet outil est im-



portant en terme d'image et de communication externe. Trop peu de gens connaissent réellement le travail des 740 clubs aquitains. Le football aquitain est dynamique et se place de loin comme le premier sport pratiqué dans notre région. Contrairement aux idées reçues, l'Aquitaine est bien une terre de football!»

Diffusé en avant-première dans les travées du Stade Chaban Delmas, le 20 septembre, à l'occasion de Bordeaux-Lille, le guide prendra rapidement la direction des clubs aquitains. Des opérations de distribution seront également organisées sur le match France-Pays de Galles U16 à Mourenx, sur les rentrées du Foot et sur des matchs ciblés entre la fin septembre et mi-octobre. Un certain nombre d'exemplaires sera également mis en dépôt à la Ligue et dans les Districts pour permettre aux clubs de se fournir. N'hésitez pas à réserver les vôtres.

En plus, de cette collaboration, le journal Sud Ouest et la Ligue de Football d'Aquitaine développent leur partenariat et pour la première fois cette saison, un jeu-concours sera mis en place chaque mois pour élire le meilleur joueur de Division d'Honneur du mois! Soyez prêt à défendre votre joueur préféré et à voter pour lui!

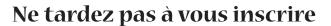
Foot Aquitate — 010

LE PLANNING DES FORMATIONS

BEES 1, animateur seniors, initiateur... retrouvez toutes les dates des stages organisés par l'équipe technique régionale.

'équipe technique régionale vous propose tout au long de l'année de nombreuses formations d'éducateurs. Découvrez le programme et les modalités d'inscriptions pour la saison 2011-2012. Un conseil: ne tardez pas à vous inscrire, les places sont limitées! Toute l'année, retrouvez également l'actualité de l'équipe technique

régionale et des formations d'éducateurs sur le site internet de la Ligue dans la Rubrique + de Foot/Technique!



1. Recyclages BEES1, Animateur Seniors, Initiateur 2

- » Les 16 et 17 décembre 2011 à Tartas : pour les éducateurs des Districts des Landes, des Pyrénées-Atlantiques et de Gironde.
- » Les 17 et 18 février 2012 à Marsac-sur-l'Isle: pour les éducateurs des Districts du Lot et Garonne, de Dordogne et de Gironde.
- » Les 27 et 28 avril 2012 au Haillan pour les éducateurs de Gironde.

Inscriptions Ligue de Football d'Aquitaine : technique@aquitaine.fff.fr

Initiateur 1er degré

- » Du 26 au 30 mars 2012 à Marsac sur l'Isle
- » Du 16 au 20 avril 2012 à Tartas Inscriptions auprès des districts

Initiateur 2e degré

- » Du 5 au 9 décembre 2011 au Haillan
- » Du 20 au 24 février 2012 à Tartas



- » Du 16 au 21 avril 2012 au Haillan
- » Du 14 au 18 mai 2012 au Temple sur Lot Inscriptions pour les stages au Haillan auprès du Comité de Gironde, pour les autres technique@aquitaine.fff.fr

Animateurs Seniors

- » Du 24 au 28 octobre 2011 à Tresse
- » Du 4 au 8 juin 2012 à Marsac sur l'Isle
- » Du 11 au 15 juin 2012 à La Brède Inscriptions auprès des Districts

Jeune Animateur Technique

» Du 16 au 18 avril 2012 Inscriptions auprès des districts

Formations modulaires: U9, U11 et U13

Renseignements et inscriptions auprès des districts

Éducatrices

- » En octobre 2011 au club de Labenne (40)
- » En novembre 2011 au club de Vergt (24)
- » En décembre 2011 au club de Penne St Sylvestre (47)
- » En janvier 2012 au club Vayres (33)
- » En février 2012 au Club du FCE Mérignac Arlac (33)
- » En mars 2012 au Club de Jurançon (64)

 Pour tout renseignement, contacter Sylvie Rousseau

 au 06 77 10 25 60 ou technique@aquitaine.fff.fr

LE FUTSAL, PETIT FRÈRE DU FOOT...

Cette pratique est née au début des années trente en Amérique du Sud.

'apparition du futsal (fútbol de salón) remonte à 1930 en Uruguay, la même année que la première coupe du monde de Football Association. L'Argentin Juan Carlos Ceriani Gravier y étudia au sein des UCJG (YMCA), un nouveau sport collectif de balle au pied pouvant se jouer aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur sur des terrains de handball ou de basket-ball. C'est en 1933 que Juan Carlos Ceriani Gravier fit distribuer des copies des premières règles écrites du futsal à tous les représentants des YMCA d'Amérique Latine.

La première version écrite des règles du jeu se compose des onze règles fondamentales, réunies sur six pages, qui établissent la codification de ce qu'il appelait du nom anglophone de «Indoor-Foot-ball» (football en intérieur). C'est bien plus tard, en 1985 au Congrès de la FIFUSA à Madrid (Espagne), que les membres représentant les associations nationales qui gouvernaient ce sport dans leur pays respectif, décidèrent d'attribuer le nom universel «futsal» à cette nouvelle modalité sportive.

Sur les terres brésiliennes

En 1956, Luiz Gonzaga de Oliveira Fernandes et Habib Maphuz publient la seconde version des règles du jeu futebol de salão, sous la forme d'un livre portant le titre de « Règles brésiliennes du futebol de salão ». Outre ce travail d'unification, elles prennent en compte l'évolution technique de la fabrication de ballons spécifiques (taille, poids et rebond). Elles précisent de nouvelles dispositions, comme la limitation à cinq joueurs de champ, sans modifier toutefois les principes fondamentaux établis dans la première version écrite de 1933, en conservant la motivation du jeu de balle au pied (football) et la synthèse des règles des trois sports de salle déjà codifiés à cette époque: le handball, le basket-ball et le water-polo.

À partir de 1956, les « Règles brésiliennes du futebol de salão » seront diffusées dans tous les États brésiliens. Elles seront adoptées postérieurement par les autres pays sud-américains, puis par la FIFUSA en 1971. C'est aussi ces mêmes règles du jeu qui seront enseignées à partir de 1978 en



France, par Amador Lopez, sous le nom de « *Règles du jeu du football brésilien* », au sein de l'Association Française de Futsal (1982).

Deux ans plus tard, Le 25 juillet 1971, la confédération sudaméricaine de futebol de salão (CSAFS) et la confédération brésilienne des sports (CBD), constituent à São Paulo la Federação Internacional de Futebol de Salão (FIFUSA). Son siège sera fixé à Rio de Janeiro. Sept pays, dont six pays sudaméricains, ont pris part à sa fondation: l'Uruguay, Le Brésil, l'Argentine, le Paraguay, la Bolivie, le Pérou et le Portugal. Son premier président élu est João Havelange (1971-1973), jusqu'à son élection à la tête de la FIFA. En juillet 1980, est élu un nouveau président pour la FIFUSA, en la personne du brésilien Januário d'Alesio Neto. Sous son influence, la FIFUSA organise son premier Championnat du Monde de Futsal en 1982 à São Paulo avec 12 participants: Brésil, Argentine, Costa Rica, Tchécoslovaquie, Uruguay, Colombie, Paraguay, Italie, Mexique, Pays-Bas et Japon.

Alors que la FIFUSA organise son deuxième mondial en 1985 à Madrid, la FIFA, qui ne parvient pas à internationaliser son jeu de football sur terrain réduit, qu'elle nomme alors « soccer five », « football à cinq » ou « football en salle », ordonne à ses associations nationales de placer sous leur tutelle toutes les organisations de futsal (Circulaire FIFA n° 351 du 22 mai 1985) et met en place une sous-commission pilotée par M. Pablo Porta Bussoms, chargé d'étudier une nouvelle codification du football sur terrain réduit.

Il faut attendre la fin de l'année 1989 pour que la FIFA, sous l'impulsion de João Havelange, organise à Rotterdam (Pays-Bas), son premier Championnat du Monde de football en salle FIFA, en y invitant la sélection nationale de la Confédération brésilienne de futebol de Salão (CBFS), qui venait de perdre sa couronne face au Paraguay dans le troisième Mondial de futsal de la FIFUSA en Australie.

: Jean-Marie LALLEMENT

LES RÈGLES DU FUTSAL

La surface de jeu - La longueur doit être au minimum de 25 mètres (38 mètres pour les matches internationaux) et ne doit pas excéder 42 mètres. La largeur, quant à elle, doit être au minimum de 15 mètres (18 mètres pour les matches internationaux) et ne doit pas excéder 25 mètres.

Le ballon - Il doit être en cuir ou de toute autre matière adaptée. Sa circonférence doit osciller entre 62 et 64 cm. Sa masse ne doit pas varier au-delà de 440 grammes au plus et 400 grammes au moins au coup d'envoi du match. La pression du ballon doit être de l'ordre de 400-600 g/cm².

Nombre de joueurs - Les matchs se jouent entre deux équipes, celles-ci doivent être composées de 4 joueurs de champ et d'un gardien de but. L'équipe peut compter jusqu'à sept remplaçants, dont les permutations sont illimitées durant la rencontre. Un joueur peut rentrer et sortir du terrain autant de fois qu'il le souhaite durant le match. Les remplacements peuvent être effectués à n'importe quel moment du jeu.

Temps de jeu - Le match se dispute en 2 mi-temps de 20 minutes chacune (en temps effectif officiellement) ou deux mi-temps de 25 minutes chacune (en temps non effectif), avec une pause entre les deux périodes, qui ne doit excéder les 15 minutes. Les équipes ont droit à une minute de temps mort non cumulable, dans chacune des deux périodes.

5 Arbitrage - Quatre arbitres sont nécessaires à l'encadrement d'une rencontre:

- 1 arbitre principal.
- 1 arbitre secondaire.
- 1 arbitre assistant dont la fonction principale est de comptabiliser les fautes des deux équipes.
- 1 arbitre chronométreur.

Cumul de fautes - N'importe quelle faute précédant un coup de sifflet entraîne un coup franc direct ou indirect (seule les fautes directes sont cumulées). Après 5 fautes directes, chaque faute supplémentaire est sanctionnée par un penalty à 10 mètres. Les fautes sont remises à zéro lors de la seconde mi-temps.

Autres particularités - Les rentrées de touche latérale et de coin s'effectuent au pied (règles FIFA) ou à la main (règles AMF). Le tacle glissé et la charge pour essayer de déséquilibrer son adversaire sont strictement interdits (règles AMF).

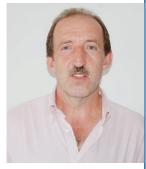
Les joueurs ont 4 secondes (règles FIFA) ou 5 secondes (règles AMF) pour remettre le ballon en jeu: relance du gardien, coup-franc, remise en jeu latérale (touche) ou remise en jeu de coin (corner).

Il n'y a pas de hors-jeu en futsal.

Dans la lucarne...

Le Futsal à la Ligue de Football d'Aquitaine

Xavier Simonnet est membre de la commission régionale de football diversifié, présidée par Jean Claude Dunoguiez et dont la partie futsal est animée par Gilbert Martinez. Il est aussi délégué futsal. « La Ligue d'Aquitaine compte 504 licenciés Futsal. Douze équipes évoluent en DH et



douze autres en PH. À titre de comparaison, il y avait 384 licenciés lors de la saison 2008-2009. À partir de cette saison, la compétition DH se déroulera en matches aller-retour et sera éligible à l'accession en championnat national. Les districts des Landes, Dordogne (100 licenciés) et Comité de Gironde ont des compétitions Futsal. Le vainqueur de la Coupe d'Aquitaine 2011 est l'AJ Futsal, Le Champion de DH est Eysines et de PH le S.O. Futsal. L'AJ Futsal a été éliminée en phase qualificative nationale par Bruguière, finaliste de l'épreuve ».

Foot *Agricula*

LE FOOTBALL EN AQUITAINE AVANT 1919

L'histoire du foot dans le Sud-Ouest est riche. Premier épisode de cette saga pas comme les autres...

I n'existe pas de traces officielles permettant de dater de manière précise les débuts du football dans le Sud-Ouest. Des sources orales, difficiles à vérifier et communiquées par M. Coche, prétendraient que le quartier industriel et portuaire de Bacalan fut le berceau footballistique de Bordeaux. Cette hypothèse conforte l'idée communément admise de la pénétration conjointe du football et du rugby dans l'Hexagone par les villes portuaires sans que la différenciation entre les deux disciplines fût au départ très clairement définie.

La création de l'USFSA (Union des Sociétés Françaises des Sports Athlétiques) en 1887, donna l'impulsion décisive à l'organisation des compétitions de football-association en France par le biais de comités régionaux. En 1895, très vite après celui de Paris, se forma le comité du Sud-Ouest qui prit en 1906 le nom de comité de Guyenne et Gascogne puis en 1910 celui de la Côte d'Argent. Le championnat se limita jusqu'en 1910 à une opposition triangulaire entre les clubs pionniers et rivaux de la capitale girondine, le Sport Athlétique Bordelais (1893), le Stade Bordelais (1894) et le Burdigala (1899).

Une longue et belle histoire

Le SBUC régna en maître sur la période 1895-1914 en enlevant 15 titres sur 20 ne laissant le Budigala s'imposer qu'en 1900, 1904 et 1907 et le SAB en 1909 et 1911. Une compétition pour le titre national regroupant tous les champions régionaux permit au SAB en 1909 et au SBUC en 1910 d'en atteindre les demi-finales. Le championnat régional s'étoffa lentement; il regroupait seulement 19 clubs répartis en 3 séries à la veille de la première guerre mondiale. Ce faible essor s'explique par l'existence dans notre région de cinq fédérations concurrentes pour l'organisation du football-association (ainsi disait-on à l'époque).

Au sein de la FGSPF (Fédération gymnastique et sportive



des patronages de France) créée en 1898 par le docteur Michaux, l'URPSO (Union régionale des patronages du Sud-Ouest) naquit en 1908 et concernait (malgré son appellation) seulement la Gironde. Cette fédération confessionnelle voulait séduire la jeunesse et l'attirer dans la communauté chrétienne par la pratique du football. Disputé à partir de 1904-1905, le premier championnat comprenait dix patronages issus chacun d'entre eux d'une paroisse bordelaise: Bons Gars de Saint-André, Vaillants de Saint-Seurin, Coqs Rouges de Sainte-Eulalie, Étoile de Saint-Ferdinand, Chartrons (Saint-Martial), Cadets de Notre-Dame, Chênes de Bègles, Francs du Bouscat, Alliance Talençaise et Avenir de Lormont.

Le Patronage Bazadais créé en 1904 fut le premier club non bordelais à participer au championnat de Gironde en 1906-1907. À leur tour, l'Union des Landes et l'Union Pyrénéenne organisèrent leur premier championnat en 1909-1910. À l'image du championnat de France organisé par l'USFSA, une coupe nationale réservée à chaque champion régional des patronages fut instituée à partir de 1905. Trois patronages régionaux s'illustrèrent dans cette compétition; Les Bons Gars, inamovibles champions de Gironde de 1907 à 1919 (un seul titre leur échappa), furent la première équipe non parisienne à remporter le challenge national en 1909; ils récidivèrent en 1927.

L'Arin Luzien, maître de l'Union basque, se vit attribuer définitivement le trophée grâce à ses trois victoires en 1920, 1922 et 1923 puis à nouveau en 1926. En revanche, le leader des Landes, l'Étoile Sportive Montoise, échoua en fi-

» Lire la suite en page 15

Archives...

nale à 4 reprises 1911, 1917, 1918 et 1928. À la veille de la guerre 14-18, notre région comptait ainsi plus d'une cinquantaine de patros parmi lesquels la Bourbaki de Pau, la JA Pau, les Jeunes de Langon, la JA Biarritz.



Trois autres fédérations de la région, la FSAF, la FASO et la FCAF, tinrent une place singulière mais éphémère. Créée en 1897, la Fédération des sociétés athlétiques de France s'implanta à Bordeaux entre 1904 et 1906 et possédait son siège au Grand café de Suède. Elle allait totalement à contre-courant de l'USFSA puisqu'elle préconisait le professionnalisme (FSAPF) dans son domaine de prédilection qui était la course à pied. Son championnat ne tenta que quatre clubs bordelais, le SA Monrepos, l'US Bègles, le Cerceau Bordelais et l'Union Athlétique Bordelaise, qui remporta le titre national en 1923.

La Fédération athlétique du Sud-Ouest, affiliée à la Fédération athlétique des amateurs, se voulait une fédération des sociétés indépendantes d'amateurs libres et avait son siège près de la Porte Dijeaux à Bordeaux. Opposée au football des grands clubs, elle disait vouloir « intéresser la masse » et organisa un championnat bordelais entre 1906 et 1908 ne regroupant que quelques équipes. Son principal sociétaire, le FC Simiotin (fondé autour de la place Simiot à Bordeaux) fut le premier véritable club « libre » de quartier. En 1907, il obtint le premier titre de champion de France de football bordelais de l'histoire. Cela lui permit de jouer la finale (perdue 8-3 contre l'Étoile des 2 lacs de Paris) de la première édition du trophée de France, compétition créée par le CFI entre les champions des quatre

fédérations nationales concurrentes, et considéré comme le véritable championnat de France toutes catégories. Fédération dissidente de l'Union Vélocipédique de France, implantée seulement en région parisienne, la FCAF (Fédération de l'Action de France).

implantée seulement en région parisienne, la FCAF (Fédération cycliste et athlétique de France) trouva à Bordeaux un support de choix pour créer sa seule antenne en province; le club de la VGAM (Vie au Grand Air du Médoc). Créée en 1909, la VGAM cultivait l'image d'un club distingué très « british » à l'image de ses fondateurs les frères Gasqueton, médocains d'origine. Ceux-ci acquirent le domaine du Jard à Mérignac et en firent un complexe sportif unique à l'époque avec des terrains de football, de hockey, de cricket, un club-house, une piscine, une orangerie. Ce club dynamique qui multiplia les innovations (tournées à l'étranger, formation de jeunes, rencontres entre entreprises, organisation du tournoi international de Bordeaux) trouva sa récompense dans les excellents résultats sportifs obtenus au plan national.

Après une défaite en demi-finale du championnat de France de la FCAF, la VGAM remporta le titre national à trois reprises en 1912, 1913, 1914 sans toutefois réussir son objectif principal: la conquête du trophée de France (trophée Charles Simon créé en 1917) lui apporta la renommée (quart de finaliste en 1922, demi-finaliste en 1919 et 1920). Son président, Henri Gasqueton, fut un précurseur en créant en 1916 une Ligue du Midi qui s'étendait des Charentes au Languedoc. Cette réalisation ne survécut pas à la grande guerre mais elle ouvrait la voie à la création des ligues régionales après la création de la FFFA en 1919...

: D. PLAZA

